

## C Pâques 2022

Frères et sœurs, je me suis demandé si notre chant des alléluias n'était pas une manifestation d'inconscience voire une offense envers tant de personnes qui souffrent de faim, de violence, de devoir quitter leur pays... Mais nous ne voulons offenser personne ; nous voulons dire la Belle et Bonne Nouvelle selon laquelle la mort n'a plus le dernier mot ; la violence a été vaincue par le Christ plein de douceur, la vengeance a été vaincue par le Christ qui prie pour ses bourreaux, l'injustice a été vaincue par le Christ qui ne fait pas de distinction entre les personnes, la condamnation des fautifs a été vaincue par la miséricorde du juge... Nous chantons alléluia, parce que nous voudrions que tous sachent qu'avec Jésus qui donne sa vie, l'horizon n'est plus bouché par le mal que font les hommes. En chantant alléluia, nous voudrions que tous les hommes sachent que Dieu – amour ouvre un passage dans la mort, cette impasse dont on ne sortait pas. Nous aimerions que tous sachent que Dieu descelle les tombeaux, qu'il y a une issue heureuse pour tous les hommes en souffrance... Alléluia, la mort a définitivement perdu la partie ; l'amour règnera pour toujours.

Telle est notre foi. Mais nous sommes comme les femmes qui ont découvert que le tombeau est ouvert ; quand elles font leur rapport aux apôtres, ceux-ci trouvent leurs propos délirants. Et à notre époque, l'annonce de la résurrection suscite des réactions de grande perplexité. Heureusement Pierre et Jean ont donné suite et sont allés au tombeau ; saint Luc dit que, voyant que le tombeau est vide, Pierre s'étonne, mais il ne dit pas qu'il croit. Je veux dire par là qu'en annonçant la résurrection à nos contemporains, nous ne devons pas nous étonner qu'ils n'adhèrent pas d'emblée et que le message soit d'abord une question, une énigme.

Comment passer de l'énigme à la foi ? Il n'y a qu'un moyen : fréquenter Jésus, non comme un être du passé, mais comme celui qui nous parle aujourd'hui, qui invite à suivre ses pas, à faire que ses manières deviennent nos manières. Les manières de Jésus de Nazareth visaient à faire triompher la vie (pour cela il guérissait, il redonnait courage, il combattait le mensonge et l'hypocrisie) : il était plus fort que le mal. Aujourd'hui, nous pouvons contempler le Christ vivant en admirant les gestes de solidarité tout à fait déterminants dans la société individualiste, en admirant comment le respect opère dans ce monde où l'on méprise, en admirant que la fidélité fleurit dans ce monde où l'on trahit. Si des personnes innombrables agissent à la manière de Jésus, c'est que Jésus est vivant en elles ; si des personnes innombrables se sentent appelés à payer de leur personne pour aider les autres à vivre, c'est que Jésus est vivant en elles.

Alors, pour annoncer la grâce de la résurrection, nous ne pouvons pas nous contenter de chanter « alléluia » ; il nous faut ouvrir un passage devant les gens qui buttent contre une rancune, un découragement, une solitude, une injustice, une trahison... toutes sortes de réalités qui enferment comme un tombeau ! De même que le Christ ressuscité ouvre pour nous un passage de sorte que nous avons de l'espérance, de même notre style de vie doit consister à ouvrir des passages, par exemple en tendant la main, en payant de soi-même, en permettant une espérance. Bref, notre règle de vie c'est d'être les collaborateurs du Ressuscité, c'est d'aider les autres à traverser leurs zones difficiles... au nom de Jésus qui a traversé la mort.

Frères et sœurs, puisse chacun s'apercevoir que le Christ est là tout près de lui... puisse chacun avoir la joie d'être un collaborateur du Christ ressuscité ; cette joie le confortera dans la foi en la résurrection